· La langue persane naturellement n'a pas de mots pour exprimer nos récentes découvertes; il est difficile par conséquent de faire comprende, même à les gens d'éducation, la théorie et la manœuvre du

Ainsi, un de nos officiers dut un jour cond'expliquer à un gouverneur de province que les fils n'étaient pas des tubes creux dans lesquels les messages étaient expédiés, comme on fait avec les croduits pneumatiques de

la poste aux lettres.

L'officier avait beau faire, le gouverneur
ne voulait pas démordre de son idée : « Eh
bien, lui dit l'Anglais à bout d'arguments etd'explications, imaginez un chien dont la queue soit ici et le museau à Londres; mar-chez ici sur la queue de l'animal, et c'est là-bas que la bèt- aboiera.»

Parcilles difficultés se présentèrent, parait-

il, pour faire entrer dans le cerveau de Ferrouwko-Khan une idée correcte de la machine du steamer qui de Trébizonde, devait le transporter en Europe dans le cours de sa mission à Londres et à Paris. Quand le diplomate apprit, en se rendant à bord, que la machine était de la force de 500 chevaux, sa figure rayonna de plaisir et il demanda immédiatement à voir les écuries.

Bouquet de pensées:

La police. — La dernière institution, la dernière croyance, la dernière littérature et le dernier besoin des nations finissantes.

La politique. — Le croup des grandes personnes.

Caméléon — Un animal qui a de la politique plein le dos.

Girouette. - Le drapeau de ceux qui n'en ont pas. Une messe en musique, on l'écoute sans l'entendre; une messe basse on l'entend sans

TRIBUNAUX

La diffamation par cartes postales

La juridiction correctionnelle vient de rendes, coup sur coup, deux jugements qui établissent d'une façon bien claire et bien curieuse le délit de diffamation par cartes

Dans le premier il s'agit de M. le marquis de Saut-Paul, qui a porté plainte contre un sieur Isaac :

Attendu qu'il résulte des débats et des

adressé par la poste au marquis de Saint-Paul, deux cartes postales aiusi conçues:

1º Quand ou est un illustre marquis comme vous, on paie ce que l'on doit pour ne pes se faire donner le titre d'escroc;

pe vous somme donc de me payer, puisque vous avez l'impudence de ne pas me recevoir. Je ne ménagerai ni vous, ni la recevor. Je ne menageral ni vous, ni la
femme qui est avec vous, ni son fils, car
ils sont complices de l'escroquerie dont je
suis victime et en ont profité avec vous.

2º Je vous ât traité dé voleur de grands
chemins lorsque vous avez en l'audace de
me mettre à la porte, et même je vous ai
envoyé une carte postale écrite le même
jour; jel'ai fait exprès peur que le concierge
et les employés de la poste puissent lire...
etc. »

etc.
 Qu'il est constant, etc.
 Condamne Isaac à 50 fr. d'amende et

Dans la seconde affaire, un M. Choiselle

a reçu du sieur Catinat, son créancier, une carte postale ainsi conçue :

 Il faut au moins payer ses dettes quand on change de quartier. Vous êtes d'une lai-deur saus exemple! Vous pouvez continuer, vos dupes ne vous manqueront pas! » Le tribunal a statué en ces termes

• Attendu que cet écrit constitue une diffamation ; qu'il a été adressé avec l'unique intentien de porter atteinte à la réputation de Choiselle ; qu'il résulte des circonstances de la cause que l'écrit a été rendu public :

Le sieur Catinat a été condamné à 25 francs d'amende et à 25 francs de dom-

mages intérêts.

Maintenant, que les diffamateurs par cartes postales ne se fassent pas d'illusions sur le succès de leur procédé. Il parait admis aujourd'hui que la carte postale injurieuse ne constitue une diffamation qu'autant qu'elle a passé par des mains étrangères avant d'ar-river dans celles du destinataire. Celles du facteur ne comptent pas, parce que le fac-teur est un agent assermenté, et qu'il est censé être d'une discrétion absolue.

Done, chaque fois que la carte postale contenant des allégations diffamatoires sera transmise directement par le facteur au des-tinataire, sans passer par un concierge ou un domestique, il n'y aura pas diffama-tion.

Beauvallet et Deburau

Dans la même semaine, la tragédie et la face viennent d'être emportées. Les deux seuls représentants restés de-bout, sinon vivants, de l'art noble sur la scène et de la parodie des trétaux, sont morts: Beauvallet et Deburau: l'un qui avait brillé au premier rang, sur la première scène du monde; l'autre qui avait été à lui seul ormation du plus petit théâtre de Paris : on et Pierrot, la Comédie-Française et Funambules, se donnent la main dans

l'éternité. On a le aucoup parlé de Charles Deburau, ces jours dernière, il n'aurait jamais rien été, si con pere n'avait créé ce genre, aujourd'hui disparu. Il s'était fait la copie de ce modèle extraordicaire, et tout ce qui a charmé la génération d'a présent dans ce masque blanc était le calque exact de ce qui a charmé la

génération précédente. Il en pourrait être dit tout autant de Beauvallet, qui avait continué la tradition du grand art, après Lekain, Talmal et Ligier. S'il avait sacrifié avec amour aux puissantes idées novatrices du théâtre de Victor Hugo et d'Alexandre Dumza, il redevenait le plus correct des acteurs, dans l'interprétation des

chefs-d'œuvres de Corneille et de Racine. Tous deux étaient enfants de la balle ou peu près. Deburau le père était un de ces phémiens errants par les villes et les bour-ades, il avait voulu faire de son fils un recois; meis la vocation fut plus forte. Sainte-

un repin de mince talent; peut être serait-il arrivé à la célébrité, mais sa bourse était

arrivé à la célébrité, mais sa bourse était petite, et îl trouva à gagner davantage sur les planches qu'à harbouitler des toiles.

J'ai vu l'un et l'autre dans mon adolescence, et je m'étais passionné pour ces deux artistes. Ils formaient pour moi, avec Frédéric Lemaire, le triangle mystérieux des sommités de l'art dramatique: le drame, la tragédie, la farce; et je ne sais pas bien celui des trois que je préférais.

Le temps n'est plus de ces prodigieux comédiens qui faisaient passer dans la foule les frémissements de la passion et du rire, véritables colosses qui avaient la foi et la donnaient. Aujourd'hui la charge a tout

donnaient. Aujourd'hui la charge a tout remplacé.

C'est la charge qui règne au théatre; elle l'a envahi, elle en garde toutes les issues, et ce n'est que par soubresauts qu'on peut encore espérer voir autre chose que ce genre grotesque et amusant forcer les bravos d'un public blasé.

Les comédiens de génie sont partis, tous; il ne reste plus que des comédiens de talent. C'est bien assez pour notre époque impatiente et pressée de jouir, qui ne veut plus se donner la peine de penser et qui se mo-que de tout ce qui est respectable et sacré. Comme il est naturel l's'est-on écrié sou-

vent en voyant un acteur exprimer des sentiments, tandis qu'on eût plus sagement dit: Comme c'est étudié! En effet, si l'acteur est un homme au lieu d'être un instrument, il ne jouera jamais deux fois de suite un même rôle avec la même expression et le même succès. Hier je l'ai vu, à tel moment de son rôle, ardent et euthousiaste, entrainant et sublime ; ce soir le voici fioid comme un marbre, impuissant et mauvais, et vice versa. Surprises incessantes, charme excessif, attrait irrésistible.

S'il n'est, au contraire qu'un instrument, il jouera avec le modèle idéal que l'étude aura créé, ce sera l'imitation de la nature, le résultat de la réflexion; et que vous allièz au spectacle ce soir ou demain, vous êtes certain de retrouver les mêmes intonations. les mêmes gestes, les mêmes éclats.

Là fut le secret vainqueur de la fascina-

tion exercée sur le public pendant trente ans par Frédérick-Lemaitre. Qui lui a vu jouer dix fois Ruy-Blas ou le Joueur, a vu

dix Ruy-Blas et dix joueurs; Beauvallet et Deburau était de cet acabit.

Je cherche en vain, sur la scène francaise, quels sont ceux qu'on peut appeler à présent les acteurs qui cjouent d'ame, selon la belle expression de Diderat, et je ne vois plus guère que Mélingue, Got, Tail-lade et Laferrière, Mue Fargueil et Mue Lau-

Les autres, vraiment, sont d'excellentes boites à musique fabriquées à Genève avec la plus grande perfection : on pousse un bouton, le ressort se détend, les rousges tournent et l'on est charmé.

J'aime mieux être émus - Chrysall.

Nouvelles du soir

M. le ministre de l'intérieur vient d'adresser une circulaire aux préfets pour leur rappeler qu'aux termes du décret réglementaire du 2 février 1852, la révision des listes électorales pour 1874 doit commencer le 1er janvier prochain. En conséquence les préfets sont invités à faire savoir aux maires des communes de leur département qu'ils peuvent convoquer extraordinairement le Conseil municipal, pour la nomination des deux membres chargés de désigner sous leur présidence, la commission municipale devant laquelle devront être portées les réclamations.

On assure que le nouveau projet de loi sur les cadres de l'armée permanente est complètement terminé. Il serait soumis à l'Assemblée dans le courant de

M. Barodet adresse à M. Grémieux, président de l'Union républicaine, une lettre, dans laquelle il se plaint que depuis son arrivée à Lyon, où il est allé pour affaires en vertu d'un congé régulier, une surveillance continuelle, qu'il qualifié d'espionnage, soit exercée sur ses moindres démarches.

L'installation du fort Ste-Marguerite est aujourd'hui terminée.

Sous le patronnage de la société des Alsaciens-Lorrains, les exilés de nos deux provinces conquises ont célébré fête de Noël, dans la grande salle de l'Eiysée-Montmartre à Paris; 2,730 enfants représentés par 1,170 familles, avaient été coaviés à cette réunion. Outre un lot de vêtements d'une valeur de 10 à 12 fr., chaque enfant a reçu des jouets et des gâleaux. La cérémonie a élé ouverte par l'exécution d'un morceau de musique joué par la garde républicaine. M. Coquelin aîné, de la Comédie Française, a ensuite récité une pièce en vers de M. Manuel, intitulée : l'Option. Parmi les dames qui assistaient cette solennité, nous citerons Mmes Crémieux, Dolfus, Floquet, Charras, Kech-lin, Lauth, Scherer-Kestner, etc. Il y avait également un certain nombre de députés parmi lesquels MM. Bethmont, Langlois, Wolowski et Henri Martin.

Ajoutons que M. Paulus dirigeait pour la dernière fois l'orchestre de la légion de la garde républicaine. Il se demet en effet de ses fonctions et transmet son bâton à son collègue de la 2º légion, M. Sellenick.

Dépêches Télégraphiques (Service particulier du Journal

de Ro ubaix).

Paris, vendredi 26, 12 h. 50 matin.

Bazaine est parti hier, pour l'île Sainte-Marguerite, où il arrivera dans la

Saint-Sébastien, vendredi 26. Toute l'armée de Moriones, acculée à la mer par les carlistes, s'est embarquée au passage pour une destination incon-nue, probablement pour Santander.

Marseille, 25 décembre.-Les messes de minuit ont réuni de nombreux assistants. Le temps était très-beau. Tout s'est passé avec ordre et la tranquillité a été parfaite. -m

Madrid, 25 décembre.-Les carlistes ont arrêté le train de Vaience et l'ont obligé à revenir en arrière pour transporter 200 blessés, provenant de la rencontre de Bocairante.

A Carthagène, les batteries des assiégeants ont ouvert une brèche au fort San-Julian qui domine le port. On croit que son occupation est imminente.

Pernas est mort.

Madrid 25 décembre, soir. — Le conseil des ministres ne s'est pas réuni aujourd'hui à cause de la fête.

Dans le combat de Boicairante (province de Valence), d'après les nouvelles officielles, les carlistes ont laissé sur le champ de bataille 149 morts et une centaine de blessés : on croit leurs perles beaucoup plus nombreuses. Le colonel Carliste A'menar a été tué.

L'Ayuntamiento de Madrid a été suspendu": il publiera demain un mani-

Alger, 25 décembre. — L'Ahbar annonce qu'une tentative d'assassinat a eu lieu contre l'ex-préfet, M. Ideville. Un coup de feu, parti d'une maison située entre l'Alma et la maison Carrée, a été tiré contre lui. Personne n'a été atteint.

COMMERCE Avis divers

Anvers, 24 décembre. - Laines. - On a vendu aujourd'hui 336 balles laine en suint de la Plata.

HAVRE, 23 décembre, — Cotons: Marché calme et teudance lourde. La marchandise à livrer a une tendance à la baisse. Ventes 400, b. low middling Louisiane par navire en charge fr. 97 50. Ce soir marché faible. Les ventes de la journée se sont élevées à 200 balles très ord. Louisiane disp. fr. 109 à 108, très ord. Georgie disp. fr. 100 à 99, low middling Louisiane chargeant fr. 10350 à 103 low middling Georgie par navire en à 103, low middling Georgie par navire en charge fr 97 les 56 kilos.

Laines : Marché ferme; on a traité 130 b. Buenos-Ayres en suint de fr. 182.50 à 202.50 les 100 kil. Cette après-midi même fermeté avec une bonne demande régulière. On a vendu 210 bal. Buenos-Ayres en suint de fr. 177.50 à 195 les 50 kilos.

fr. 177.50 à 195 les 50 kilos.

NEW-VORK, 22 décembre. — Cotons: A
New Orléans le middling se cote dans la
parité de 8d; le low middl. 7 11/16d.; à
Mobile, middling 8 1/16d.; à Galveston,
good ordin., 7 3/16d.; à Charleston le middl.
7 3/d.; à Savannah le middl. 7 3/4d.; le
tout coût et fret par voilier rendu à Liverpool. — Stock, 688,000 balles.

New-orleans, 23 décembre — Cotons:
Marché actif. sans hausse sensible. Achats
faciles. Low middling fr. 9t strict et good
ord. fr. 95, c. et fr. 6 0/0.

ord. fr 95,c. et fr. 6 0/0.
CALCUTTA, 22 décembre. — Cotons : Ben-

gale fair nouv. 43/4d. c. et f. pour Londres.

BRÊME, 22 décembre. - Cotons : Tiès calmes. Laines: Sans affaires.

SANTÉ À TOUS rendue sans mé-licieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE Vingt six ans J'invariable succès.

Elle combat avec succès, saus médecine, ni purges, ni frais, les Gyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomntes, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, phthisie, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang.—75,000 cures. y compriscelles de S. S. le Pape, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, etc., etc. Cure Nº 63,476.

M. le curé Comparet, de dix-huit ans de Gastralgie, de souffiances de l'estomac, des nerfs, faible-se et sueurs nocturnes. Cure Nº 47,422.

EPUISEMENT. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse. Cure Nº 76,448.

Verdun. 16 janvier 1872.

Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que voire Revalescière m'a sauvé lavie. ERNEST CATTÉ

Musicien au 63º de ligne. Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 56 fois son prix en médecines. En boites: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil. 60 fr.— Les Bisfr.: 1 kil., 7 fr.; 12 kil. 60 fr.— Les Biscuits de Revalescière, en boltes, de 4, 7 et 60 francs.— La Revalescière chocolate, en boltes de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr.— Euvoi contre bon de poste: les boltes de 32 et 60 fr. franco Dépôt chez MM. Coille, pharmacien, et Morelle-Bourgeois, et chez les autres pharmaciens et épiciers.— Du Barry et Co, 26, Place Vendôme, à Paris.— 1095.— R. 4095 .- R.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. - Som-JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 56º livraison [27 décembre 1873]. — TEXTE: La fille aux pieds nus, par J. Gourdault. — Ou commence l'aunée ? par L. Rousselet. — Le chauffage chea les anciens, par P. Viusent. — Le Cretes de visite, par

J. Assézat.— En congé! par M¹¹⁰ Zénaïde Fleuriot.—La gerbe des oiseaux, par J. Girardin. -La truffe, par Th. Lally.
DESSINS par Vautier, Crépon, Adrien

Marie, etc. Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, no 79, à Paris.

LA JEUNE MERE

Ou l'éducation du premier age, journal illustré de l'enfance, paraissant le 16 de chaque mois, sous le patronnage des seciétés protectrices de l'enfance de Lyon, de Marseille et de Rouen. — Rédacteur en chef: Le Dr Brochard & Lauréat de l'Institut, ex-Inspecteur des Bureaux de nourrices et des Crèches de Lyon.

Sommaire du deuxième numéro. Sommaire du deuxième numéro.

Causerie du docteur (la Propreté).— L'éducation du nouveau-né (Réveil, Toilette, Promenade).— Les enfants d'ouvriers.—Le petit soulier de Noël (enfantine).— Les Enfants au théatre.— Dignité de l'allaitement maternel.— De l'importance du régime chez les enfants.— Mortalité des nouveaux-nés à Lyon pendant le mois d'octobre 1873.—

L'Agreeu pouvriers une Chèves (lable).— Non pendant le mois d'éctobre 1878. —
L'Agneau nourri par une Chèvre (fable). —
Nourrices mercenaires. — Les Nourrices de
l'Ardèche. — Correspondance. — Les Accidents de l'enfance. — Instruction sur la vaccination et la revaccination. — Nouvelles.
GRAVURES. — La Promenade. — Le Dimanthe de l'ouvrier — Lycurque et les Locé-

che de l'ouvrier. — Lycurgue et les Lacé-démoniens. — Le Réveil. — La Toilette. Ce journal, qui reçoit du public un ac-cueil si flatteur, répond à toutes les espérances qu'avait fait concevoir le nom de son rédecteur eu chef. Le journal La Jeune Mère et la Bibliothèque maternelle du De Brochard forment, à l'occasion du premier de l'an, le plus joli cadeau d'étrennes que l'on puisse offrir à une jeune femme.

Prix par an: 6 fr. pour la France et l'Algérie, un numéro: 60 ceutimes. On s'a-bonne chez M Josserand, administrateurgérant, place Bellecour, 3, Lyon, en voyer en un mandat ou en timbres-poste. — Les abonnements datent du 1º novembre 1873.

Bibliothèque maternelle du D' Brochard

DE L'ALLAITEMENT MATERNEL. 2º édition, revue et augmentée. 1 volume in 18 raisin. 2 fr. 2 guide pratique de la jeune mère ou l'éducation du nouveau-né. I volume in-18

raisin avec gravures. . . . 2 fr. L'OUVRIÈRE MÉRE DE FAMILLE, În-18 raisin

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

DENTS ET DENTIERS PERFECTIONNÉS

falicitant la prononciation et la mastication ne nécessitant ancune extraction de racin et se posant sans aucune douleur.

DENTS et DENTIERS, système américais SANS RESORTS Spécialité pour la conservation des dens

malades par la matiscation. HALLER-ADLER

DENTISTE 66, rue d'Angleterre, LILLE

Houvelle Cucre aoire en écrivant normant par les plumes, n'épaississant par l'Ouvelle Encreviolet noire sprant mins un moi après l'enfluri-

Dépôt à la Librairie Alfred Reboux. Bourse de Paris du 24 décembre

VALEURS CI. précéd | Cléture | Bausse Paisse 58 32 1/2 58 221/2 0 10 ... 93 35 93 25 0 10 ... 93 41 1 2 93 35 0 07 ... A TERME 5 c/0 1871 5 0/0 1872 48.70 de France 1076 25 1078 75 . .. 2.50 815... 316.25 317.50 -, 1.25 Foncier Mobilier 527.50 537.50 493.75 493.75 887.50 887.50 Générale Est Midi 832.50 2... Orléans 715. 3 713 75 1.25 2.30 426.25 423 75 2 50 2.30 Ouest Gaz 6180 0 15 5 0/0 Italien 61.95 357.50 360... 2.50 371 25 376 25 ... 5... 737 50 758.75 ... 1.25 Lombards COMPTANT 58.15 93 10 0.10 0.07 58.15 3 0/0 5 0/0 1 béré 93.20 5 0/0 non-lib. 93.27 4 1/2 0/0 84... 93.20 4 1/2 0/0 84... 83 50 4 50 Morgan 514... 512.50 4 50 Lyon 278 50 280... Midi 279.20 277.50 ... Orléans 283.75 283.50 0.25 1.50 Vendés 227 Orléans a Gh 227 Orl. Rouen N. (Sud) 200. 200 ... BANQUE
3 0/0Esp. Int 13 1/2 13 3/16 ... 5/16
30/0Esp Ext69 17 3/4 17 5/8 ... 1/8
5 0/0 Tare 47 0.5 47,42 ... 0.27
80/0 Pdruvien 63 3/8 64 5/16 ... 9/16
Immobilities 123.44

	TERES D	Charles and	T D'AR	GENT,	7. 3.
Or en barr.			10 8	475742	0/40 pm
Pr (places de	20 fr.)	NEW SALE	1 .te	. 4.	eine bu
le k. 918 fr.	a 10001000		12.4.	15 .1.	dies ban
Ducata de II	olf. et d'Au	it.	11 68 .	11 80	
Piastres a cole	ines Ferdi		5 95 L	5 80	41.21
Algies d'Ame	rique (5 d	.)	95 80 1	95 37	12
Souverains /	inglais		95 30 .T.	1 25 65	.7.
Banckuotes Dollars			S 12 .1.		4.
		ESCOM	PTES	ingetone	
Banque de l			E 010 (SUL SALE	Se a olo
id. d'Ans	leterre	eh i	£ 112	N 70 70 10	TW3
id. d'Ang	cloterre	sh h	6 00	030	atma
id. d'Ans	leterre	mois	6 00	rte 60	héance
Id. d'Ang	A trois	268 518	A cou	rte 6c	héance
CHANGES Amsterdam	A trois	Chrysteles (A COU	rte 60	héance
CHANGES Amsterdam. Gambourg. Berlin. Fraucfort	A trois 208 1/2 193 3716 249 .1 211 5/3	268 578 193 144 369 172 211 174	A COU 209 1/2 162 2/8 369 1/9 214 1/2	rte 6c	héance
CHARGES Amsterdam Gambourg Brilin Francfort Viense	A trois 208 1/2 193 3/16 209 .1 211 5/3 217 1/2	208 578 193 174 369 179 211 174 217 .7.	A COU	rte 6c	héance
CHARGES Amsterdam Gambourg Byrlin Fractort Wienze Madria	A trois 208 1/2 193 3/16 209 -1 211 5/3 217 1/2 216 -7	968 5;8 193 1;6 369 1;9 211 1;4 217 .f. 513 .1. 822 .1.	A COU 609 1/2 162 2/8 369 1/2 216 1/2 216 1/2 216 1/2 223 1/2	193 1 193 1 310 . 911 5 115 . 515 .	héance
CHANGES CHANGES Amsterdam Gambourg Berlin Fracfort Vicane Madric	A trois 208 1/2 193 3/16 209 1/2 193 3/16 209 1/2 211 5/3 217 1/2 216 1/2 234 1/2 25 30 1/2	968 5;8 193 1;6 369 1;9 211 1;4 217 .f. 513 .1. 322 .1.	A COU 192 1/2 192 2/8 369 1/2 211 1/2 216 -1 810 -1 810 -1 323 -1 185 29 -1	193 1 310 : 111 5 112 - 111 5 112 - 113 - 113 - 113 -	héance

BULLETIN FINANCIES Bourse de Paris du 24 décembre

Deux heures. - Oue dire encore d'une Bourse débutant avec une légère améliora-tion sur les cours de clôture de la veille et

qui depuis n'a pas varié?

Ces changements de prix de 5 cent. d'une
Bourse sur l'autre, et cela dans les deux sens,
prouvent combien notre marché est livré à

Les éléments de sréculation ont fait complètement défaut aux haussiers ainsi qu'aux haissiers pendant tout ce mois; cependant, dans bien des circonstances semblables, no-

dans hien des circonstances semblasies, not tre marché a trouvé, rien que dans la situation de la place, des sujets de variations.

Il faut croire que nous sommes encore dépourvus de ce moyen, puisque les affaires, malgré quelques tentatives faites par des intéressés, n'ont eu aucune influence et l'atonie qui a été la chose prédominante depuis le commencement de ce mois menace de se prolonger jusqu'au 31 décembre.

Nous n'avons aucun changement à signa-ler dans les prix des différentes valeurs in-dustrielles et de crédit.

Le Mobilier français est la seule valeur qui soit offerte, elle est en perte de 2 fr. sur hier.

La Rente italienne est toujours au-des-

sous de 62 fr. à 61 85.

Trois heures. — Nos Rentes restent : le 3 0/0 à 58 35, le 5 0/0 à 93 25, et l'Emprunt

3	nouveau à 93 40.	Stude :
		1001
	BOURSE DE LILLE DU 24 DÈCE	MRKE
	Ranta 3 0/0	58 11
	Rente 4 1/2	83 70
13	Benta 3 0/0.	72 1
	Emprunt 5 0/0 1872. 6350 payés	
	OBLIGATIONS DES VILLES	
12	Paris 1855-1860	210 .
	Paris 1865	443 8
1		289 .
. 8	Paris 1871	
9	Lille 1860	89
Carl	Lille 1868	416 2
1	Rouhaix et Tourcoing,	36 .
•	Amiens	92
		81 1
n	CHEMINS DE FER	
e	Actions Nord	10387
	id. Lyon	882 5
	id. Orléans	300
	Obligations Nord	287 5
u	id. Lyon fusion anciennes	281 .
8	Id I won fusion nouvelles	269 2

225 ... VALBURS LOCALES

Orléans.

id.

CHARBONNAGES Auchy. 550 . Bully-Grenay (le sixième) Carvin. Courrières. 2025 Ferfay anc. 1522 50 nominatif. 4900 ... Liévin (Action libérée). . . . Vendin... Vicoigne et Nœux.... 15000 ..

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DE LILLE DU 24 DÉCEMBRE

L. ANDERES	Cote	Cours	D.	-
Sucre indighne bon & 58 dite. on pain, 6 Ell. n. l. Grains if betterare disposible courant if for ire qualité disposible courant Hélasse disposible 7 à praniers A d'été I precèsie	56 95 56 - 157 - 67 -	67		48

COURS DES HUILES DE LILLE DU 23 DÉCEMBRE

TOIL	Hulles l'hectelitre	Phenolitre	TOURTEAU	
Colsa	.57	54 96 56 41 10 41	1	